

Zoom sur le siècle d'or ou le miracle hollandais (1584 - 1702)

Le siècle d'or néerlandais est une période qui vit la république des Provinces-Unies se hisser au rang de première puissance commerciale au monde.



Richelieu (1585 – 1642) décrivait: «L'opulence des Hollandais qui, à proprement parler, ne sont qu'une poignée de gens, réduits en un coin de terre, où il n'y a que des eaux et des prairies, est un exemple et une preuve de l'utilité du commerce qui ne reçoit point de contestation». L'ascension économique d'une modeste fédération - qui ne comptait même pas 2 millions d'habitants, ne disposait d'aucune matière première et dont la production agricole était insignifiante - au rang de grande puissance coloniale du XVII^{ème} siècle est étonnante.

Leur tolérance religieuse n'y est pas étrangère: comme les Provinces-Unies s'étaient soulevées contre la répression religieuse, elles garantirent dès le début à leurs citoyens la liberté de culte. La nouvelle se répandit et entraîna un afflux de Protestants et de Juifs, puis d'autres réfugiés d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas espagnols. Le calvinisme devint le culte dominant.

L'humanisme fut également décisif à la promotion d'un climat de tolérance religieuse; la maintenir envers les Catholiques n'était pas chose facile. On s'efforça alors d'atténuer les antagonismes par des compensations en argent. Ainsi les Catholiques pouvaient-ils racheter le privilège d'organiser les festivités (assez rares chez les Calvinistes...), mais ils étaient exclus des emplois publics. Cela valait aussi pour les Anabaptistes et les Juifs.

Le niveau de cette tolérance était en tout cas suffisamment élevé pour attirer les persécutés de tous les autres pays, particulièrement les marchands juifs fuyant le Portugal, et dont l'immigration accrut considérablement le niveau de vie de cette république. De même, la révocation de l'Édit de Nantes (1685) attira de nombreux Huguenots aux Pays-Bas, dont plusieurs d'entre eux étaient des négociants. Pour 8 florins, chacun pouvait immigrer aux Provinces-Unies.

Sur ce fond de tolérance et d'humanisme, n'oublions pas les fonds (!): les raisons de cet essor résident dans leur négoce en mer Baltique, pratiqué à telle échelle depuis le début du XV^{ème} siècle (surtout Amsterdam) qu'il en fit une grande nation commerciale.

Leurs navires, plus petits et plus rapides que ceux de leurs concurrents, firent des négociants d'Amsterdam les plus réactifs de leur époque. Déjà au XVI^{ème} siècle, leur connaissance dans l'art de la distillation des vins charentais est notoire: ils distillent leur produit dans le



pays et répondent avec succès à une demande locale grandissante. Cette eau-de-vie de vin allongée à l'eau est nommée «brandwijn» («wijn» = vin, «brand» = brûlé), plus tard anglicisé et francisé en «brandy» et «brandevin».



Vers 1600, les capitaux respectables (et privés !) accumulés à Amsterdam permirent d'envisager de nouvelles entreprises commerciales: on finança les premières expéditions outre mer pour reconnaître les débouchés commerciaux d'Asie en créant la VOC (Vereenigde Oost-Indische Compagnie = Compagnie néerlandaise des Indes orientales) en 1602, puis l'Amérique et les Caraïbes avec sa filiale la GWC (Geoctroyeerde Westindische Compagnie = Compagnie néerlandaise des Indes occidentales), plus communément appelée WIC (West-Indische Compagnie), fondée en 1621.

Créée en 1611, la Bourse d'Amsterdam accéléra et démocratisa les investissements de ces puissants acteurs (elle employait déjà 300 agents après 12 mois d'activité): lors de l'affrètement d'un navire, il était possible d'entrer dans le capital de l'armateur pour une part qui pouvait n'être que d'1/64^{ème} du coût de l'opération. L'actionnariat était-il ainsi accessible aux commerçants et artisans, et les cargaisons annoncées s'y négociaient jusqu'à 2 ans avant leur arrivée ! Les marins et marchands néerlandais firent là un choix heureux, car leurs concurrents étaient détournés de l'exploration par les guerres et les soulèvements...

Devenue rapidement la plus grosse compagnie privée du XVII^{ème} siècle, la VOC forgea



un monopole commercial néerlandais avec l'océan Indien et l'Extrême-Orient qui dura 2 siècles. Ses routes de commerce s'étendaient d'abord le long des côtes d'Afrique et d'Asie avec de multiples comptoirs et mouillages. Puis la WIC établit la colonie de Nouvelle-Hollande en Amérique du Nord, avec pour capitale la Nouvelle-Amsterdam (= New York).

Parmi les autres routes de commerce, il y avait bien sûr la Baltique, la Russie et aussi le «Levantvaart» (commerce avec l'Italie et le Levant, soit les pays de la côte orientale de la Méditerranée). En Europe occidentale vers 1650, les Néerlandais contrôlaient 80% du commerce de la laine espagnole; quant aux seuls échanges avec la France (le transport du vin de Bordeaux notamment), ils dépassaient 36 millions de livres.

Vers 1670, la république des Provinces-Unies comptait env. 15'000 navires, c'est-à-dire 5 fois l'effectif de la flotte anglaise, ce qui revenait à un monopole du transport sur mer; la valeur annuelle des cargaisons de leurs grandes flottes marchandes atteignait la somme énorme de 50 millions de florins.



C'est surtout du commerce avec les colonies que les Pays-Bas tiraient leurs profits. On importait des Indes néerlandaises, du Bengale, Ceylan et Malacca des épices (clou de girofle, cannelle et poivre), de la soie et du coton. L'Afrique de l'Ouest, le Brésil, les Caraïbes et l'Europe échangeaient avant tout les produits de cultures, le tabac, le bois (du Brésil, au Pernambouc) puis le sucre de canne. Plus tard, la traite des Noirs (qui avait été au début nettement écartée) se développa également par attrait du profit, car c'était un commerce particulièrement lucratif.

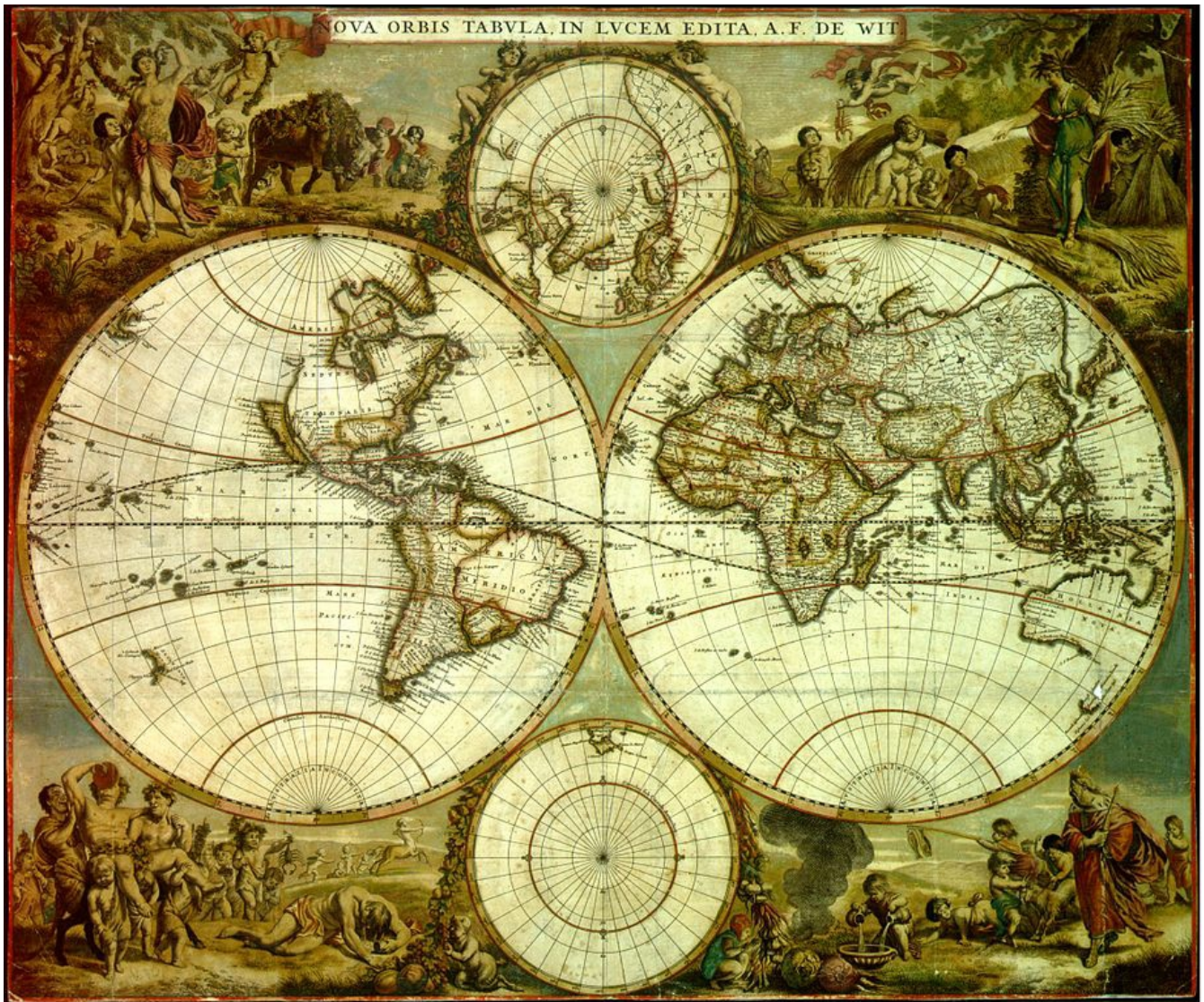
Pendant que les Espagnols concentraient leur effort de guerre contre les Anglais et les Français, les flottes de commerce néerlandaises poussaient chaque fois plus avant leurs explorations outre mer, ouvrant de nouvelles voies commerciales sans rencontrer d'obstacle et multipliant les nouveaux comptoirs. Dès la fin du XVI^{ème} siècle, l'hégémonie d'Amsterdam, et parallèlement celle de la Hollande, s'imposa aux autres provinces.

C'est au cours de ce siècle que la France délaisse ses implantations et comptoirs d'Asie au profit de l'expansion de l'Atlantique Ouest.

Les Compagnies françaises des Indes orientales et occidentales voient le jour sous l'impulsion de Colbert en 1664. L'objet de la première est de «naviguer et négocier depuis le cap de Bonne-Espérance presque dans toutes les Indes et mers orientales», d'abord pour une période de 50 ans. La seconde reçoit pour 40 ans (!) la propriété des possessions françaises des côtes atlantiques de l'Afrique et de l'Amérique, et le monopole du commerce avec



l'Amérique. Elle est aussi censée peupler le Canada en utilisant les profits de l'économie sucrière qui débute aux Antilles. Mais elle doit lutter contre ses rivaux, particulièrement la WIC (voir plus haut), qui elle comble le vide laissé le long de la route des Indes (orientales!). Mais cette guerre commerciale est très honoreuse, d'autant plus que Louis XIV leur déclare la guerre (de Hollande) sur le Vieux Continent en 1672, ce qui entraînera la dissolution de la Compagnie française en 1674.



La puissance néerlandaise ne reposait pas sur les seules activités commerciales: échanges internationaux, agriculture et industrie étaient imbriqués au sein d'une économie étonnamment intégrée pour l'époque. L'importation de matières premières permit l'essor d'industries de transformation dont la production alimenta en retour les exportations nationales, comme par exemple la création de nouveaux chantiers navals (cf. vallée de la Zaan), qui offrit la plus grande concentration européenne d'alors. Ainsi des manufactures de tabac, raffineries de sucre de canne, tailleries de diamants, savonneries, huileries, et l'industrie reine de l'époque: les textiles, dont Leyde fut la capitale incontestée, avec un rendement supérieur d'1/3 à la concurrence française. Au total, près de 100'000 personnes travaillaient dans l'industrie de transformation.